

Pascal a-t-il plus de finesse et de malice ?

Port-Royal n'était pas seulement « une espèce de club théologique ; » c'était aussi un centre permanent d'opposition où venaient s'agiter, en secret, les restes mutilés de la Fronde et tous les mécontents du règne de Louis XIV; son influence devint bientôt considérable.

« Des ministres, des magistrats, des savants, des femmelettes du premier rang, des religieuses fanatiques, tous les ennemis du Saint-Siège, tous ceux de l'unité, tous ceux d'un Ordre célèbre, leur antagoniste naturel, tous les parents, tous les amis, tous les clients des premiers personnages de l'association, s'allient au foyer commun de la révolte. Ils crient, ils s'insinuent, ils calomnient, ils intriguent, ils ont des imprimeurs, des correspondances, des facteurs, une caisse publique invisible. Bientôt Port-Royal pourra désoler l'Église gallicane, braver le Souverain Poutife, impunier Louis XIV, influer dans ses conseils, interdire les imprimeries à ses adversaires, en imposer enfin à la suprématie (1). »

Un des plus illustres philosophes de notre siècle, un des premiers écrivains de notre langue, a parfaitement compris, et merveilleusement exprimé en quelques lignes, tout ce qu'il y avait, au point de vue moral, de faux, d'excèsif et de dangereux dans la doctrine du jansénisme. Malgré ses sympathies pour les hôtes de Port-Royal, M. Victor Cousin n'hésite pas à se prononcer hautement, au nom de la raison et de la conscience, contre un système qui niait aussi bien la raison que le libre arbitre. Dans ses remarquables *Études sur les femmes illustres du XVII<sup>e</sup> siècle*, l'éminent penseur nous apprend que l'auteur des *Maximes* ne fut pas seulement inspiré, en écrivant ce livre si faux, par la bassesse de son propre cœur, mais qu'il le fut encore plus par l'influence des Jansénistes ; il nous dévoile que c'est dans le salon même de madame de Sablé, que fut conçu, préparé et corrigé ce code affreux de l'égoïsme, que, dans ce même salon, fut dicté le livre *De la fausseté des vertus humaines*, par l'abbé Esprit, et que les pensées les plus sombres et les plus subversives de Domat et de Pascal furent inspirées au même foyer.

Esprit, dit M. Cousin, prenait parti pour La Rochefoucauld. Son ouvrage est un développement de leurs communs principes, encore exagérés par

(1) *De l'Église gallicane*, par Joseph de Maistre. pp. 34 et 35.